

Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 104 (2009)
Heft: 2

Artikel: Sauvegarde et revitalisation des villages de montagne : solutions simples et raisonnables
Autor: Barro, Julien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-176299>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Solutions simples et raisonnables

Sauvegarde et revitalisation des villages de montagne

Quel avenir pour les villages de montagne en Suisse ? Une partie de cet important patrimoine est déjà dénaturée par le tourisme de masse et les interventions immodérées. Pour éviter sa disparition totale, il s'agit d'intervenir rapidement pour les cas menacés. Les communes, architectes et maîtres d'ouvrages doivent par ailleurs devenir des acteurs responsables et sensibles dans la construction, la sauvegarde et la revitalisation des territoires alpins.

Julien Barro, architecte epfl,
Carouge

La manière actuelle de construire les villages de montagne est problématique. Les centres historiques sont très protégés et ceinturés de bâtiments pavillonnaires, mal implantés et gourmands en territoire. Ces interventions sentimentales, pittoresques, immodérées sont malheureusement les plus courantes. Le «swiss style» ou le «chalet jumbo» fait des ravages au même titre que l'habitat familial idéal dans les périphéries urbaines. Du nain de jardin en passant par les faux meubles rustiques, c'est rempli de bonnes intentions, mais ces dernières vont complètement à l'encontre de la simplicité du patrimoine rural. Ces interventions ne s'intègrent pas et perturbent la lecture de notre héritage culturel. Elles ne mettent pas en valeur les qualités du patrimoine, mais les dénaturent. Elles travestissent l'identité du lieu.

Il conviendrait d'intervenir plus sensiblement, en considérant le patrimoine en tant qu'expression d'un savoir-faire disparu, comme reflet d'une époque. Le patrimoine permet à la mémoire collective de se transmettre dans le temps. Cela implique des interventions douces, qui dialoguent avec leur environnement naturel et construit.

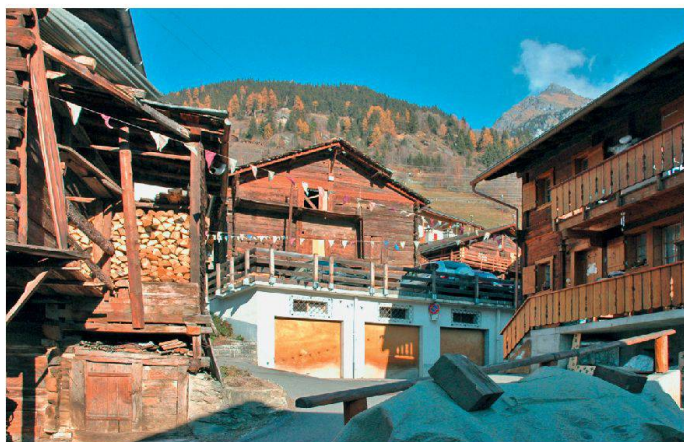
Il ne s'agit pas de construire exactement comme nos anciens l'ont fait, mais avec des méthodes

de constructions contemporaines. Toujours en gardant à l'esprit que la montagne demande de la simplicité. L'architecture proposée doit présenter des solutions durables. La seule manière d'éviter que l'intervention se démode au fil des années, c'est de ne pas suivre la mode, comme le montre le caractère atemporel de l'architecture vernaculaire. Il faut s'inspirer des éléments primitifs, mais avec des moyens contemporains. Le but étant de mettre en valeur l'architecture rurale par une intervention contemporaine reprenant ses caractéristiques. Cette alternative plus riche et cohérente au «swiss chalet» permet de sensibiliser les populations autochtones. Le projet participe à la continuité de l'image identitaire du lieu et vise à donner un impact fédérateur sur les réalisations qui lui succéderont. Tels sont les enjeux d'une intervention sérieuse pour combler l'absence d'une culture constructive. Le caractère rustique que tout le monde apprécie tant s'obtient avec du temps et ne peut pas être fabriqué de toutes pièces. Cette perversion, aujourd'hui systématique, doit être remise en cause.

Vu la diversité du discours actuel sur le développement durable, très à la mode, on s' imagine qu'en obtenant le label Minergie, on remplit tous les critères du développement durable. Qu'il suffit de rajouter quelques panneaux solaires pour bien faire. Cependant, le développement durable doit être considéré plus en profondeur et pas seulement au niveau de l'écologie et de la technique de construction. Les trois piliers du développement durable sont l'environnement, l'économie et la société, trois thèmes qui sont interdépendants et doivent tous répondre équitabement à une intervention durable et saine pour obtenir un résultat. Aujourd'hui, un bâtiment doit être économiquement rentable, mais pas au détriment des autres critères. C'est pourtant souvent le cas dans le monde de la promotion immobilière. Le développement durable a existé pendant des millénaires, sous une forme implicite que l'on

La proximité du village de Sarreyer avec Verbier induit une pression immobilière grandissante. Il pourrait perdre ses qualités si aucune mesure n'est prise rapidement
(photo Julien Barro)

Durch seine Nähe zu Verbier unterliegt Sarreyer einem wachsenden Baudruck. Wenn nicht Massnahmen ergriffen werden, droht das Dorf seine Qualitäten zu verlieren
(Bild Julien Barro)





nommera le bon sens. Il est aujourd'hui oublié au détriment d'une pseudo-liberté individuelle.

Simple et économe

L'architecture vernaculaire se caractérise par la transmission collective de méthodes de construction de génération en génération. Les nouveaux bâtiments s'intègrent parfaitement à ceux qui sont déjà là et contribuent à la continuité de l'identité d'un lieu.

Les constructions traditionnelles ont évolué et ont donné de multiples et magnifiques réponses à une même question : pourquoi ce patrimoine est-il si intéressant ? Parce qu'il représente un mode de vie simple et économe. Les bâtiments sont semblables les uns aux autres et forment une image unitaire et égalitaire. Leurs techniques de construction sont simples, durables et flexibles. Tous les choix architecturaux ont été pris en fonction d'un usage précis. Il en découle des bâtiments sobres, tous basés sur une même technique constructive, mais se déclinant toujours d'une manière sensiblement différente.

Les matériaux utilisés, le bois et la pierre, sont des matériaux trouvés sur place. Ils donnent une fantastique unité au paysage bâti. De plus, ils sont sains et non polluants. Le patrimoine

rural alpin fait figure de parfait exemple de durabilité.

La sauvegarde consiste à conserver l'image, le caractère et l'identité d'un lieu, qui représente une culture. Il ne s'agit pas de muséifier un village en figeant tout ses bâtiments intéressants, mais de les utiliser comme référence pour consolider l'identité d'un lieu.

Revitaliser le village

L'objectif est de revitaliser le village en valorisant et développant ses activités potentielles, économiques, culturelles ou sportives. Augmenter les activités locales permet d'apporter un peu plus de vie au village. Il faut chercher quel usage développer en fonction du lieu, bâtir des infrastructures pouvant être les éléments déclencheurs d'une croissance économique et sociale. Pour revitaliser un village de montagne, c'est donc d'abord une infrastructure publique et collective que l'on pourrait imaginer. Un bâtiment qui, par son usage, apporterait quelques visiteurs curieux et favoriserait un tourisme doux et intégré. Par son expression, il revaloriserait le patrimoine et donnerait un exemple fédérateur d'intervention contemporaine. Par son implantation, il offrirait des espaces extérieurs exploitables pour les manifestations du village.

Les constructions traditionnelles représentent un mode de vie simple et économe. Les bâtiments sont semblables les uns aux autres et forment une image unitaire et égalitaire
(photo Julien Barro)

Die traditionelle Bauweise in den Bergdörfern widerspiegelt die Lebensweise der Bevölkerung. Die Gebäude ähneln sich und bilden eine Einheit
(Bild Julien Barro)

L'exemple de Sarreyer (VS)

Sarreyer est un village du val de Bagnes (VS), situé à 1250 mètres d'altitude et comptant 230 habitants. Son riche patrimoine architectural, son fort caractère, son authenticité, sa poésie font de ce village un parfait sujet d'étude. Sa proximité avec Verbier induit une pression immobilière grandissante. Sarreyer pourrait perdre son identité et ses qualités si aucune mesure n'est prise rapidement.

Le canton du Valais a transféré le pouvoir législatif aux communes. Ces dernières sont maintenant responsables de gérer leur patrimoine, sensibiliser la population et fournir des outils de réflexions et de contrôle. Le but étant de remplacer l'image du pittoresque chalet suisse ou tyrolien qui envahit toutes les Alpes.

La commune de Bagnes a pris conscience du problème, puisqu'elle a recouru au service d'un architecte, Michel Clivaz. Je l'ai rejoint dans le cadre de mon travail de master à l'EPFL pour, dans un premier temps, établir un règlement de principes, puis développer un projet de revitalisation du village.

Le projet a commencé par un travail de reconnaissance du terrain au moyen de photos, de films, de cartes et de relevés. Le projet s'est construit avec les habitants et la commune. Car finalement, ce sont eux qui sont concernés par la moindre modification de leur territoire.

Le projet cherche à donner une opportunité au village de se développer à travers la notion de la « périphérie forte ». Le projet vise à renforcer les caractéristiques du village en développant une activité culturelle propre à Sarreyer. Tout cela dans l'optique de donner les infrastructures nécessaires pour dynamiser la vie dans le village et promouvoir le théâtre, afin qu'il devienne la caractéristique forte du village, un

atout culturel pour développer un tourisme responsable.

Salle polyvalente en mélèze

Le projet prévoit l'aménagement d'une place publique sur laquelle flotte un volume en bois (salle polyvalente), remplaçant un parking au cœur du village. Le programme est complété par des chambres d'hôtes dans la grange voisine. Le projet doit permettre l'appropriation de l'espace public et de la salle pour des activités théâtrales intérieures et extérieures, des fêtes et des événements favorisés par la flexibilité du bâtiment.

Le projet cherche une expression durable qui s'intègre à l'environnement construit. Les choix architecturaux mettent en scène le village en reprenant ses caractéristiques, ses relations spatiales denses et articulées. Cette mise en abîme se veut didactique. Ainsi, les habitants, les visiteurs, en confrontation avec l'intervention contemporaine intégrée, se rendent compte des vraies caractéristiques du village. Cette prise de conscience collective est primordiale dans une démarche de sauvegarde durable afin de ne pas voir ces villages de montagnes mourir ou se travestir.

La solution reprend les mêmes techniques de base de la construction traditionnelle. L'architecture est simple, vraie et sobre. Le volume massif du bâtiment, construit avec des caissons de mélèze non traités, exprime toute la beauté de ce matériau. L'évolution chromatique du bois va du noir au rouge en passant par le gris suivant son exposition au soleil, au vent et à la pluie.

Le bâtiment réagit en fonction de son milieu naturel et s'intègre dans son milieu construit. Tout comme le patrimoine rural, il ne se démodera pas.

Sarreyer VS : son riche patrimoine architectural, son fort caractère, son authenticité, sa poésie, font de ce village un parfait sujet d'étude
(illustrations Julien Barro)

Sarreyer VS: Das reiche architektonische Erbe, der einzigartige Charakter, die Authentizität und der Charme dieses Dorfes machen es zu einem idealen Studienobjekt
(Bilder Julien Barro)



Schlichte und sinnvolle Massnahmen gesucht

Bergdörfer bewahren und neu beleben

Welche Zukunft haben Bergdörfer in der Schweiz? Ein Teil dieses bedeutenden baulichen Erbes ist durch den Massentourismus und unverhältnismässige Eingriffe bereits entstellt worden. Damit die ursprünglichen Dörfer nicht ganz verschwinden, muss im Bedarfsfall schnell interveniert werden. Gefragt sind Gemeinden, Architekten und Bauherren, die als verantwortungsvolle Akteure auftreten.

Die Art und Weise, wie heute in Bergdörfern gebaut wird, ist problematisch. Die historischen Kerne werden geschützt und sind umringt von frei stehenden Häusern, die schlecht in die Umgebung integriert sind und zu viel Boden verschlingen. Sentimentale, pittoreske oder unpassende Eingriffe sind leider sehr häufig. Bauten im Schweizer Stil oder «Jumbo-Chalets» sind ebenso verheerend wie die weit verbreiteten Einfamilienhäuser in urbanen Randgebieten. Sie fügen sich nicht ins Gesamtbild ein, stören das baukulturelle Erbe und verfälschen die örtliche Identität.

Ziel ist nicht, genau wie unsere Vorfahren zu bauen. Die heutigen Konstruktionstechniken sollen genutzt werden, wobei aber nie vergessen werden darf, dass die Bergwelt Schlichtheit verlangt. Auch sollen die Bauten nachhaltig sein. Die Gefahr, dass ein Gebäude im Laufe der Jahre aus der Mode kommt, lässt sich nur bannen, indem man sich gar nicht erst nach der

Mode richtet – dies beweist der zeitlose Charakter der traditionellen einheimischen Bauten. Es gilt, sich vom Ursprünglichen inspirieren zu lassen und zugleich moderne Mittel zu nutzen.

Einfach und sparsam

Die traditionelle Bauweise in den Bergdörfern widerspiegelt die einfache und sparsame Lebensweise der Bevölkerung. Die Gebäude ähneln sich und bilden zusammen eine Einheit. Die Konstruktionen sind einfach, dauerhaft und flexibel, und sämtliche architektonischen Entscheide werden im Hinblick auf eine spezifische Nutzung gefällt.

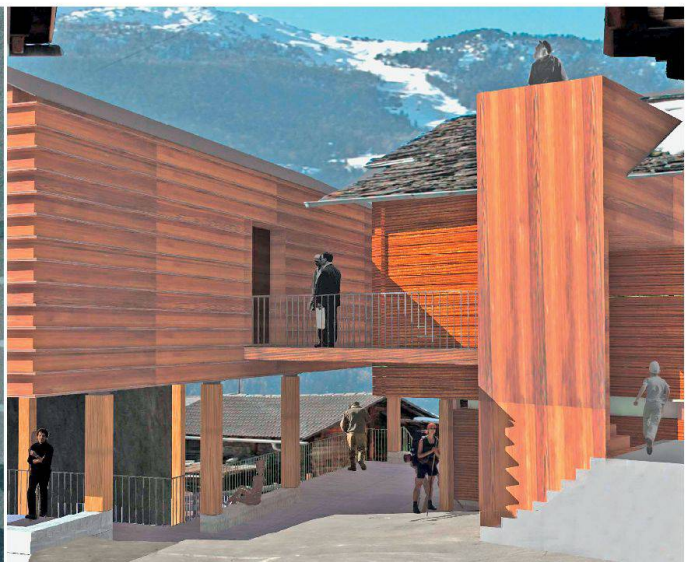
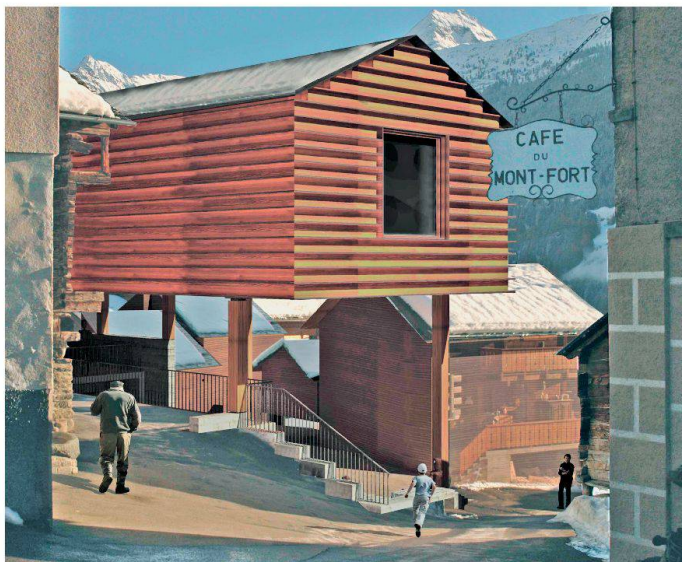
Verwendet werden Holz und Stein – einheimische Materialien also, die der gebauten Landschaft nicht nur eine überwältigende Einheitlichkeit verleihen, sondern auch gesund und umweltfreundlich sind.

Bauliche Eingriffe sollen zudem viel versprechende Aktivitäten im Dorf fördern und dadurch wieder mehr Leben in die Dörfer bringen. Vorstellbar sind etwa interessante öffentliche Infrastrukturbauten: Sie ziehen neugierige Besucher an und tragen zur Entwicklung eines sanften und integrierten Tourismus bei. Durch solche Bauten lässt sich zudem das bauliche Erbe aufwerten. Sie können als Beispiel für zeitgenössische Eingriffe dienen, die Alt und Neu miteinander verbinden.

Julien Barro,
Architekt EPFL, Carouge:

Im Rahmen seiner Master-Arbeit an der EPFL erarbeitete Julien Barro ein Projekt in Sarreyer. Es sieht vor, einen öffentlichen Platz zu schaffen, über dem ein Holzbau schwebt (Bilder Julien Barro)

Julien Barro a développé un projet à Sarreyer dans le cadre de son travail de master à l'EPFL. Il prévoit l'aménagement d'une place publique sur laquelle flotte un volume en bois (salle polyvalente) (images de synthèse Julien Barro)



Das Beispiel von Sarreyer (VS)

In Sarreyer, das auf 1250 m ü. M. im Val de Bagnes (VS) liegt, leben momentan 230 Menschen. Das reiche architektonische Erbe, der einzigartige Charakter, die Authentizität und der Charme dieses Dorfes machen es zu einem idealen Studienobjekt. Durch seine Nähe zu Verbier unterliegt es einem wachsenden Bau- druck. Wenn nicht schnell Massnahmen er- griffen werden, droht Sarreyer seine Identität und seine Einzigartigkeit zu verlieren.

Der Kanton Wallis hat die gesetzgebende Ge- walt an die Gemeinden übertragen. Es liegt daher in ihrer Verantwortung, ihr bauliches Erbe zu verwalten, die Bevölkerung zu sensi- bilisieren und die notwendigen Mittel zur Re- flexion und Kontrolle bereitzustellen.

Die Gemeinde Bagnes, zu der Sarreyer gehört, war sich der Problematik bewusst und hat den Architekten Michel Clivaz zur Beratung beige- zogen. Ich konnte ihn im Rahmen meiner Master-Arbeit an der EPFL begleiten, um ein Grundsatzpapier zu erarbeiten und ein Projekt zu entwickeln, das neues Leben ins Dorf brin- gen soll.

Dieses Projekt soll Sarreyer die Chance geben, zu einer «starken Peripherie» zu werden. Der einmalige Charakter des Dorfes wird unterstri- chen, indem eine typische kulturelle Aktivität gestärkt und die entsprechende Infrastruktur

geschaffen wird. In Sarreyer ist es das Theater, das zu einem Markenzeichen des Dorfes und zu einem Zugpferd für die Entwicklung eines ver- antwortungsbewussten Tourismus werden soll.

Mehrzweckbau aus Lärchenholz

Das Projekt sieht vor, im Herzen des Dorfes, wo momentan ein Parkplatz steht, einen öffentli- chen Platz zu schaffen, über dem ein Holzbau schwebt. Ergänzt wird das Programm durch Gästezimmer in einer nahen Scheune. Der öffentliche Platz und der auf Stelzen stehende Mehrzweckbau lassen sich sehr flexibel nutzen: für Theateraufführung im Innern oder im Freien, aber auch für Feste und andere Veran- staltungen.

Der neue Bau wird gemäss den Grundtechniken der traditionellen Bauweise ausgeführt. Die Architektur ist einfach und nüchtern. Der massive Baukörper wird aus unbehandeltem Lärchenholz konstruiert und bringt die Schön- heit dieses Materials bestens zur Geltung. Die Farbpalette des Holzes reicht von Schwarz über Grau bis Rot – je nach dem, wie stark das Holz Sonne, Wind und Wetter ausgesetzt ist. Das Gebäude, das auf die natürliche Landschaft reagiert und sich harmonisch in seine gebaute Umgebung einfügt, wird ebenso wenig aus der Mode kommen wie die traditionellen Walliser Bauten.

Verwendet werden in Sar-
reyer traditionellerweise Holz
und Stein – einheimische
Materialien also, die der
gebauten Landschaft
eine Einheitlichkeit verleihen
(Bild Julien Barro)

Les matériaux traditionelle-
ment utilisés, le bois et la
pierre, sont des matériaux
trouvés sur place. Ils donnent
une unité au paysage bâti
(photo Julien Barro)

